

Et si on faisait une grande fête, et c'est tout ?

Cette semaine, je voudrais vous parler des fêtes. Pas des anniversaires, pas des soirées qu'on organise. Non. Je voudrais vous parler des fêtes nationales ou religieuses qu'on passe généralement en famille. Ce n'est pas un hasard si j'enregistre maintenant un épisode sur ce sujet : là où j'habite, on va fêter la nouvelle année cette semaine, et ensuite il y a encore deux fêtes, et tout cela va s'étendre sur presque un mois, tout cela va durer presque un mois.

C'est peut-être difficile à imaginer, mais on a vraiment l'impression que tout cela dure un mois. Pour vous aider à comprendre, je voudrais vous demander d'imaginer qu'on change légèrement, qu'on change un peu le calendrier, et que cette année, il y a seulement 4 ou 5 jours entre Thanksgiving, Noël (Christmas) et le 31 décembre, donc le Nouvel An. Vous organisez donc un repas pour Thanksgiving, ou alors vous allez chez vos parents ou de la famille pour la fête. C'est un long week-end, les transports sont pleins (tout le monde prend l'avion, la voiture, le train pour rejoindre sa famille dans une autre ville, une autre région). Vous passez quelques jours en famille, vous préparez à manger (beaucoup), vous mangez (beaucoup trop), il y a du monde à la maison, c'est joyeux, c'est agréable, vous passez un bon moment. Mais après 2 jours, vous en avez peut-être un peu assez. On dirait en français que "vous avez fait le tour". Vous avez vu, visité, compris tout ce qui était à voir, visiter, comprendre. Vous avez discuté avec votre grande tante que vous ne voyez que pour les fêtes en famille, vous avez dormi chez vos parents (alors que vous avez quitté la maison familiale depuis quelques années déjà). Bref, après 2 jours de fête, ça va. C'est fini. Vous pouvez rentrer chez vous, reprendre votre petite routine, peut-être faire un peu plus de sport que d'habitude parce que vous avez un peu exagéré avec la nourriture pendant la fête. Mais dans quelques jours tout sera rentré dans l'ordre. Ça veut dire que tout sera redevenu comme avant.

Et ben justement... non. Parce que 5 jours après, on recommence. C'est Noël (Christmas). Vous vous rappelez ? Je vous ai dit que cette année, j'ai un peu changé le calendrier. Noël tombe 5 jours après Thanksgiving. Et donc, vous venez juste de rentrer chez vous... que vous devez déjà repartir pour fêter Noël en famille. Oui, la même famille que vous venez juste de quitter. Bien sûr, il y a des téméraires - des personnes courageuses, qui ont du courage. Elles sont pragmatiques. Au lieu de rentrer à la maison, elles restent quelques jours de plus chez la famille. Une sorte de "pont" entre les deux fêtes. Donc, au lieu de passer deux ou trois jours chez vos parents, vous passez maintenant 10 jours chez vos parents. Je vous laisse imaginer tout cela.

Donc, je reviens à notre idée que Noël tombe, cette année, 5 jours après Thanksgiving. Si vous êtes rentrés chez vous, vous avez à peine eu le temps de reprendre votre routine, de vous remettre au travail, de reprendre une alimentation équilibrée, saine - donc de recommencer à manger comme il faut, sans faire d'excès, sans exagérer... et rebelote ! (vous avez écouté le dernier épisode ? L'épisode 76 sur la rentrée ? Alors, vous savez ce que ça veut dire "rebelote" ! Sinon, il ne vous reste plus qu'à aller écouter...).

En général, on passe Thanksgiving en famille. Et on passe aussi Noël en famille. Donc, vous allez en fait passer de nouveau une fête dans la même famille. Avec un peu de chance, vous serez invités chez d'autres personnes. Pas les parents. Peut-être un oncle et une tante. Ou des cousins. Ou vos frères et sœurs. Mais cela ne change rien aux invités. Vous allez revoir les mêmes personnes, les mêmes têtes. Si vous ne voyez pas souvent votre famille en période normale, ça fait beaucoup, d'un coup. Une grande concentration de repas en famille. Non ?

Bon, vous avez été patients. Et tout s'est bien passé. Après tout, vous aimez votre famille. On mange bien, on discute, on rit, on passe de bons moments ensemble, et puis... c'est les vacances ! Donc on ne va pas se plaindre. N'est-ce pas ?

Bref, Noël est passé. Super. Retour à la maison. On reprend les bonnes habitudes, on fait un peu de sport, on mange un peu plus de légumes parce qu'avec Thanksgiving et Noël, vous avez quand même pris 3 kilos. Vos collègues retournent aussi au travail. Mais, entre nous, la tête n'y est pas. Ça veut dire que physiquement on est au travail. On travaille, on a des réunions, on envoie des mails, on

reçoit des mails, mais on n'est pas vraiment concentrés. On n'est pas vraiment là. Parce que certains collègues ont profité des jours fériés pour partir en vacances (les veinards ! - les "veinards" ça veut dire "les chanceux", ces gens qui ont de la chance. Attention, c'est de l'argot !). Donc on ne peut pas travailler sur un projet si notre collègue est absent. Et puis, le premier jour au bureau n'est pas très productif parce que tout le monde raconte comment s'est passée la fête. Ensuite, on fait semblant de travailler, on fait comme si on travaillait, mais on est déjà en train de planifier, de programmer, d'organiser, de penser à la prochaine fête qui est dans... 6 jours ! Le réveillon de la Saint Sylvestre, le repas, la fête pour célébrer la nouvelle année. Il faut penser au repas, à votre tenue - ça veut dire à la façon dont vous allez vous habiller, à la décoration peut-être et bien sûr à toute la logistique - comment y aller, où dormir, comment héberger les gens qui viennent de loin (héberger, ça veut dire accueillir une personne pour dormir). Il y a tellement de choses auxquelles il faut penser qu'il ne reste pas beaucoup de place pour le travail. Et je ne vous parle même pas de la routine à la maison : les enfants à l'école, les devoirs qu'ils ont oublié de faire, les problèmes de continuité scolaire - quand on va à l'école deux jours, puis 4 jours de vacances, puis de nouveau 4 jours d'école, puis de nouveau 5 jours de vacances... C'est un peu compliqué pour les enfants et les profs.

Mais voilà, le temps passe. Que vous le vouliez ou non. Et donc la nouvelle fête - la dernière - ouf ! - arrive. Et on recommence le même rituel : les bouchons sur la route, les préparations, les vêtements, les embrassades (on s'embrasse), les repas, les discussions, les desserts, l'alcool...

Quand tout est fini, on est heureux, pleins de souvenirs, de belles images de moments passés en famille ou avec des amis, mais aussi fatigués, débordés (parce qu'on n'a pas fait tout le travail qu'on devait faire), un peu plus gros qu'avant, et on n'a qu'une envie, on a une seule envie : retrouver son train-train quotidien, cette routine qui nous ennuie un peu en général mais qui, pour une fois, nous attire.

Alors voilà. C'est un peu comme ça que ça se passe ici, où j'habite. Tous les ans. En septembre / octobre. Les enfants viennent à peine de retourner à l'école après deux mois de grandes vacances, et ils repartent en vacances, trois jours ici, deux jours là, une semaine ici. Les activités extra-scolaires ont parfois commencé, mais on ne sait jamais s'il y a un cours cette semaine ou pas, parce que c'est juste avant la fête, ou juste après la fête. Et il y a ceux qui ont beaucoup d'invités pour les fêtes, donc ils doivent gérer la logistique : les courses, le ménage, la préparation des repas, l'accueil, l'hébergement, la fête, le nettoyage après... En général, ces gens-là disparaissent de la circulation pendant presque un mois. Ça veut dire qu'on ne les voit pas. Ils travaillent le minimum, ils ne vont pas faire de sport, ils ne vont plus au cours de peinture, ils n'ont pas le temps de prendre un café. On les entend juste dire "on verra après les fêtes". Comme si tout était paralysé pendant un mois.

Ah... et il y a les autres. Ceux qui sont peut-être un peu moins "famille". Je veux parler des gens qui ont déjà passé beaucoup de fêtes en famille et qui s'autorisent, de temps en temps - ou parfois tous les ans - à partir en vacances à l'étranger justement à cette période-là. Et même si on aime passer les fêtes en famille, manger, célébrer, parler et rire avec nos proches... On est tous quelque part, au fond de nous, un peu jaloux de ces gens qui publient des photos de voyages alors qu'on est encore une fois assis à côté du grand oncle qui radote - qui raconte encore et encore les mêmes histoires.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License